

Le Noël national des enfants des chômeurs



LA DISTRIBUTION DES JOUETS AU GRAND-PALAIS

(Ph. H. Manuël.)

Paris, 25 décembre. — La seconde affluence, au cours des deux séances ré-servées aujourd'hui, aux bénéficiaires de l'œuvre de l'Arbre de Noël, au Grand Palais, a encore connu la grande

affluence, au cours des deux séances ré-servées aujourd'hui, aux bénéficiaires de l'œuvre de l'Arbre de Noël, au Grand Palais, a encore connu la grande

affluence, au cours des deux séances ré-servées aujourd'hui, aux bénéficiaires de l'œuvre de l'Arbre de Noël, au Grand Palais, a encore connu la grande

L'ACTUALITE BONBONS

La trêve des confiseurs. — De la verve au bonbon au chocolat. — Les pénibles débuts du bonbon. — Une friandise coûteuse. — Comment naquit la praline. — Le bilan de la gourmandise

La crise a beau sévir, les confiseurs se font tout de même les rois des prochaines semaines, tant il est vrai que les traditions sont solides et qu'il est des obligations familiales ou mondaines dont on ne se libérera jamais. Nous continuerons donc, cette année comme les autres, à envoyer des bonbons; nous en recevrons également et il arrivera parfois que ce seront les mêmes. Un prêt pour un rendu... Les humoristes et les ironistes trouveront profit à ces chassés-croisés, mais ils auront beau exorciser leur verve, cela ne changera rien aux choses. Acceptons donc la mode avec bonne humeur; et, comme, en fin de compte, le jour de l'an passé, si nous restons toujours quelques sacs de chocolats, mangés-les sans amertume pour le grand dommage de notre estomac et de notre foie, car c'est toujours ainsi que finit la gourmandise.

Quand on voit la vogue présente du bonbon, on se demande comment faisaient les anciens quand il n'existait pas. Je sais bien que les Romains échangeaient des branches de verveine lorsque sonnait l'heure des étrennes; c'était, d'ailleurs, un maigre cadeau, mais comme, en ce temps-là, le sucre était ignoré en Europe et que le chocolat n'était bien plus encore, personne ne songeait à gaver ses amis de savoureuses friandises. Et tout était bien ainsi, puisqu'on n'a jamais désiré ce qu'on n'a jamais soupçonné.

Cependant, déjà à cette époque existaient les « dragées », qu'avait inventées un certain Julius Dragatus, cuisinier renommé du patricien Fabius et dont on faisait une large distribution à la naissance ou au mariage d'un membre de la famille, ce qui prouve une fois de plus que rien n'est nouveau sous le soleil. Seulement, ces bonbons étaient fabriqués avec du miel et ne ressemblaient guère, à part le nom, aux dragées d'aujourd'hui. L'industrie du bonbon s'installa timidement en Europe quand les Croisés y apportèrent de Palestine la canne à sucre et en tentèrent la culture en Sicile. Toutefois, elle demeura longtemps plus théorique que réelle. Le prix du sucre était très élevé et il fallait être un grand seigneur pour en faire usage. N'a-t-on pas raconté qu'au XIV^e siècle, le prix d'une livre valait, en monnaie du temps, ce que 140 francs représentent aujourd'hui. C'est dire que la confiserie n'était pas à la portée de toutes les bourses. Au surplus, les apothicaires-confiseurs seuls étaient autorisés à confectionner les « muscarts », le sucre-rosat et le « pignolet » qui ne consistaient guère que dans du sucre aromatisé, les premiers au Musc, le second à la rose et le troisième à la résine de pin. On les vendait à l'once et c'était, alors, presque gourmandise de roi.

Quand, cent ans plus tard, Christophe Colomb eut découvert l'Amérique, la culture de la canne à sucre prit aux Antilles et au Brésil un développement considérable. Du coup, cette précieuse denrée devint l'importation courante dans nos pays. Pourtant, il fallut encore un siècle avant que le bonbon se répandît largement chez nous. L'Italie qui s'est toujours spécialisée dans la production des desserts savoureux contribua à sa vulgarisation et c'est ainsi que lorsque Henri III se rendit à Venise, le doge et les autorités lui réservèrent une réception originale où tout était en sucre; depuis la décoration du palais qu'il habitait, jusqu'aux plats qui servaient à sa table, tout était en sucre.

Est-ce là que ce roi prit le goût du bonbon? peut-être, en tout cas, il en fit dans la suite une large consommation et en donna la passion à toute la cour. Il n'était guère de seigneurs qui n'eussent en poche un dragéon bien garni et l'on raconte que le duc de Guise était occupé à choisir des dragées quand il fut frappé par Poitrot de Mézières. Ce siècle-là fut, d'ailleurs, par excellence, celui de la gourmandise; les Médicis et leur suite italienne en furent probablement la cause. On multiplia les pâtes parfumées, les crèmes, les confitures et les pastilles.

Plus tard, quand les Espagnols et les Hollandais importèrent en Europe le cacao, on inventa le chocolat, toutefois, il ne servit pas tout de suite à la confection de bonbons. On le consommait d'abord à l'eau, au lait et en caramels et sa vogue fut bientôt considérable, au point que l'Église qui voyait d'un mauvais œil ce nouveau tribut à la gourmandise souleva le point de savoir si l'usage du chocolat sous ses diverses formes ne rompait pas les rigueurs du jeûne. On en discutait fort longtemps et jusqu'à Rome où un jésuite, le Père Brancaccio, fit admettre la thèse que la consommation d'un liquide ne pouvait contrevenir aux prescriptions religieuses. Les pénitentes purent, dès lors, suivre, sans risques, l'exemple de la reine Marie-Thérèse qui, après son mariage avec Louis XVI, avait mis à la mode le nouveau produit qu'on ne tarda pas à consommer en pastilles.

Cependant, un autre bonbon avait fait son apparition: la praline. Un jour qu'entre deux guerres le maréchal de Choiseul-Fraslin était venu à la Cour de Versailles, il offrit aux dames un délicieux produit qui recueillit immédiatement tous les suffrages.

— Quel est son nom? demanda quelqu'un.

— Je laisse à votre bon plaisir, Mesdames, le soin de ce baptême, répondit le maréchal.

Praline! lança quelqu'une. Et le nom resta.

Le nouveau bonbon fit bientôt fureur; au point que « l'officier de bouche » qui le confectionnait dans les cuisines du duc quitta le service de celui-ci pour installer une confiserie où la vente de la praline fit sa fortune.

Depuis lors, l'ingéniosité des confiseurs a créé bien d'autres nouveautés; c'est aujourd'hui une industrie extrêmement prospère, surtout depuis qu'en 1812 la découverte du sucre de betterave a très sensiblement augmenté la matière première et diminué son prix de revient. Pour s'en convaincre, il suffit d'indiquer ici quelle est, dans une importante usine de bonbons la circulation de produits destinés à la fabrication. On a calculé, l'an dernier, qu'il était sorti de la maison un million de kilos de bonbons, divers, 400.000 kilos de dragées, 50.000 kilos de marrons glacés. Ailleurs, on se traite le chocolat il est entré dans le laboratoire 200.000 kilos de sucre, 55.000 kilos de cacao, 24.000 kilos de cacao, 20.000 kilos de noisettes et 15.000 kilos d'amandes. Il y a eu de quoi faire avec cela des bonbons et des pastilles!

George Roeder.

La fête de la Nativité, symbole de paix et de charité est célébrée en France avec la ferveur et l'éclat accoutumés

Dans la féerie des « Arbres de Noël », la joie des petits, bénéficiaires de nombreuses libéralités, se donne libre cours

A ROUBAIX

L'Arbre de Noël des écoles publiques

Dans la salle municipale des fêtes de la rue de l'Hospice, nouvellement restaurée et coquettement décorée pour la circonstance, s'est déroulée mardi toute la journée, la fête de l'Arbre de Noël, organisée par la municipalité à l'intention des élèves des écoles publiques.

Le matin, les garçons envahirent la vaste salle et l'après-midi, les fillettes leur succédèrent. A chacun de ces séances, les enfants assistèrent à un programme récréatif, où brillèrent notamment les sections féminines du « Sport ouvrier roubaixien ». Une importante distribution de jouets termina ces représentations.

M. le docteur Dupré y assista et prononça une courte allocution.

On remarquait aussi dans l'assistance M. Charlier, inspecteur primaire; plusieurs délégués cantonaux, des conseillers municipaux, et M. Dubois, chef du Bureau des Ecoles, qui fut la cheville ouvrière de l'organisation.

A l'Union des Mutuels et Réformés

Pour fêter la Noël, ainsi qu'il le fait chaque année, le Comité de l'Union des Mutuels et Réformés a fait mardi une distribution de friandises dans les salles du siège social, rue de l'Espérance. A partir de 12 heures, commença un incessant défilé d'enfants tout réjouis de cette bonne aubaine, et de parents plus calmes mais non moins heureux de cette marque de

A WASQUEHAL

Chez les Anciens Combattants belges

La fête de l'Arbre de Noël des Anciens combattants belges, qui a eu lieu mardi, à 16 h., dans la salle des Orphelinistes, rue de la Gare, a obtenu un très vif succès et a fait la joie des nombreux enfants qui remplissaient la salle.

M. Delos, président a exprimé la reconnaissance du groupe envers M. Faisson, président d'honneur, pour la générosité qu'il ne cesse de lui témoigner.

M. Delos remercia aussi de leur présence MM. Vancommebeck, Catry, des invalides de guerre belges, ainsi que M. Franchomme, président de l'Amicale belge, et adressa un souvenir à la mémoire de M^{me} Reboux.

Le président annonça ensuite que le XVII^e anniversaire du groupement sera fêté par un banquet gratuit au mois de juin 1935.

Cette fête de Noël, digne de celles des années précédentes, grâce au dévouement du Conseil d'administration, s'est poursuivie par la distribution de jouets aux enfants et le tirage d'une tombola.

A WASQUEHAL

Suivant la coutume MM. Lucien Deuille et Abel Leclercq, membres du Comité des fêtes de bienfaisance du quar-

A TOURCOING

LES MEMBRES DU COMITÉ DU QUARTIER DU POINT-CENTRAL

REMETTENT DES FRIANDISES AUX ENFANTS

La fête de Noël au cours de laquelle un grand nombre de jouets ont été distribués aux enfants, a eu lieu mardi, à 17 h., dans la salle des fêtes de la rue St-Etienne, lit assistèrent nombreux à une séance de projections sur le spectacle de la Nativité.

A l'issue de la séance, M. l'abbé Lecomte, aumônier, procéda à la bénédiction d'objets utiles ou agréables à tous ceux dont l'indigence et l'indigence — ils sont nombreux — méritaient une récompense.

Les parents et amis qui assistèrent en grand nombre à cette fête de Noël se retirèrent enchantés de cette belle soirée où régna la plus grande harmonie.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

L'ARBRE DE NOEL A L'ELYSEE



Comme chaque année, le Président de la République a offert un goûter, suivi de la distribution des jouets de l'Arbre de Noël, aux enfants les plus méritants de la Ville de Paris. On reconnaît de gauche à droite: M^{me} Lebrun, le général BRACONNIER, le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET M. MAGRE, secrétaire général de l'Élysée.

UNE CEREMONIE A LA MEMOIRE DU ROI ALBERT A PARIS



Une plaque à la mémoire du roi Albert a été apposée au « Home Belges », rue Verginaud, sous la présidence de l'ambassadeur de Belgique à Paris. On reconnaît sur notre photo, à gauche, le baron GAIFFIER d'HESTROY et à droite, le général GOURAUD.

Les vœux de Noël du Souverain anglais adressés par T.S.F. à tout l'Empire britannique

Londres, 25 décembre. — Dans le discours que le roi George V a prononcé mardi, après-midi, par T.S.F. pour envoyer à ses sujets d'Angleterre et de l'Empire ses vœux de Noël, le souverain s'est spécialement adressé aux Dominions et aux colonies de la Couronne.

« La fête de Noël est la cérémonie familiale par excellence, a notamment déclaré le roi; je voudrais, que vous tous qui m'écoutez, à quelque endroit que vous soyez dans le monde, sentiez à quel point vous êtes liés à la Couronne et combien vous êtes unis les uns aux autres, par l'esprit d'une même grande famille. Mon désir le plus cher est que cet esprit gagne en intensité et s'étende encore davantage.

« Le monde est dans le trouble et l'inquiétude. Je suis convaincu que si nous faisons face à nos difficultés, avec cet esprit de famille, nous en triompherons. Si ma voix peut atteindre l'Indonésie, je voudrais qu'elle y portât l'assurance de ma constante sollicitude pour son peuple et de mon désir de le voir prospérer et pleinement apprécié. Ici aussi, la place qui lui revient dans l'unité de notre grande famille. »

LES BONDUOIS EN GARNISON A SOISSONS



Un groupe de jeunes gens originaires de Bondu et accomplissant actuellement leur service militaire à Soissons, sont heureux d'avoir chaque jour, grâce au Journal de Roubaix, des nouvelles du pays. Pour nous en témoigner leur reconnaissance, ils nous envoient leur photographie que nous nous faisons un plaisir de publier.



A TOURCOING. — LES MEMBRES DU COMITÉ DU QUARTIER DU POINT-CENTRAL

REMETTENT DES FRIANDISES AUX ENFANTS

générosité donnée par l'Union qui assume seule des charges de cette distribution de cadeaux à plus de cinq cents enfants de ses membres.

Chez les commerçants de l'Épaulé et de l'Alouette

Dans la coquette salle du « Collège », s'est déroulée mardi matin la fête annuelle de l'Arbre de Noël offerte aux enfants du secteur par l'Union des commerçants de l'Épaulé et de l'Alouette.

Près de cinq cents enfants étaient réunis, sages mais impatientes devant la multitude de belles choses qui étaient exposées.

M. Edouard Roussel, sénateur, présidait cette charmante fête, entouré de MM. Deconninck, vice-président d'honneur, et Noël Liévans, le dévoué président actif.

M. Liévans remercia tous ceux qui contribuèrent au succès de la fête, puis M. Roussel souhaita que cet arbre de Noël soit le symbole d'une nouvelle ère de prospérité et de concorde. Enfin, M. Deconninck assura le comité organisateur de son entier dévouement.

Après une partie récréative très réussie, due à M. De Ryck, on procéda à la distribution des cadeaux, jouets et friandises et la fête se termina le plus joyeusement du monde.

A l'Union des Familles nombreuses du Nouveau-Roubaix

Charmante fête intime que celle qui a réuni, mardi, à 18 h., dans la salle

de la Maison des Œuvres, rue Lesueur, mille nombreuses du Nouveau-Roubaix.

Ce fut ensuite la distribution impatiemment attendue des jouets et coquilles aux enfants, et de nombreux lots aux parents.

Chez les Anciens Combattants belges

La fête de l'Arbre de Noël des Anciens combattants belges, qui a eu lieu mardi, à 16 h., dans la salle des Orphelinistes, rue de la Gare, a obtenu un très vif succès et a fait la joie des nombreux enfants qui remplissaient la salle.

M. Delos, président a exprimé la reconnaissance du groupe envers M. Faisson, président d'honneur, pour la générosité qu'il ne cesse de lui témoigner.

M. Delos remercia aussi de leur présence MM. Vancommebeck, Catry, des invalides de guerre belges, ainsi que M. Franchomme, président de l'Amicale belge, et adressa un souvenir à la mémoire de M^{me} Reboux.

Le président annonça ensuite que le XVII^e anniversaire du groupement sera fêté par un banquet gratuit au mois de juin 1935.

Cette fête de Noël, digne de celles des années précédentes, grâce au dévouement du Conseil d'administration, s'est poursuivie par la distribution de jouets aux enfants et le tirage d'une tombola.

A WASQUEHAL

Chez les Anciens Combattants du Capreau

Les Anciens combattants du Capreau étaient réunis dans la salle des fêtes de la rue de Roubaix, mardi, à 15 h. 30, sous la présidence de MM. Fernand Féralle, président d'honneur et Jean Gons, président actif, entourés de membres de la Commission.

Au cours de cette assemblée générale et après la lecture du procès-verbal de la précédente réunion et l'exposé de la si-

tuation financière, M. Jean Gons fit une courte causerie en rappelant les faits principaux qui marquèrent la précédente année.

Ensuite M. Féralle procéda à la remise de la médaille militaire à M. Emile Caron qui fut chaudement félicité par ses amis.

A 17 h., dans la même salle, les familles des A.C. assistèrent en très grand nombre à la fête de l'Arbre de Noël.

Les enfants eurent la joie de recevoir des coquilles et friandises et de participer à une brillante tombola dotée de superbes lots.

Enfin, à 20 h., dans la coquette salle de Noël s'acheva par un joyeux bal offert aux familles des A.C. et à leurs amis.

Chez les « Bérés bleus »

Les vaillants petits « Bérés bleus » du patronage Saint-Nicolas, qui édifi-

ent leur œuvre admirable, ont donné mardi, à l'occasion de la fête de Noël, un très intéressant spectacle.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.

Après-midi, la fête se continua au Sanatorium de Salliy. Elle débuta le matin par une distribution de jouets, de coquilles, de bonbons et de petits objets utiles. Ces distributions furent faites par M. Degand, président de l'œuvre, aidé de MM. Degand, président de la générale de personnes bienfaitrices, notamment Mme Albert Motte.